



**MARIUSCA LA SLAMEUSE (RÉPUBLIQUE
DU CONGO – BRAZZAVILLE)**

SLAM
DROIT DES
FEMMES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JEUNESSES MUSICALES
Wallonie-Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



Nous avons la volonté de proposer desw activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épïcène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimination.



MARIUSCA LA SLAMEUSE Rencontrer

Présentation du projet musical

La reine du slam congolais, Championne de l'UNICEF

Mariusca (Moukengue) la Slameuse, militante, féministe engagée et porte-étendard du slam congolais, débute dans le théâtre, tout en poursuivant des études de droit, avant de se former au slam aux côtés de **Prodige Héveille**. Inspirée par des figures féminines comme Kimpa Vita, Oprah Winfrey et Angélique Kidjo, **elle utilise son art pour défendre des valeurs d'humanisme et de justice sociale**. Son slam *Ekosimba*, qui signifie *Ça va aller* en lingala, s'inspire des épreuves de son enfance et porte un message d'espoir pour celles et ceux confrontés à des difficultés.

Directrice du **Festival international de Slam Slamouv** au Congo, convaincue du pouvoir du slam comme outil pédagogique, elle fonde l'association **Slamourail** qui forme et accompagne les victimes d'injustices sociales. Considérant le slam comme vecteur de dialogue, de cohésion sociale et d'inclusion, au travers d'ateliers, de campagnes de sensibilisation et de slam-thérapie, **elle encourage l'expression par la parole poétique et l'éloquence**, permettant à ces jeunes de se reconstruire et de trouver leur voix. Son talent et son engagement lui ont valu de nombreuses distinctions, dont, en 2022, le titre de Championne décerné par l'UNICEF pour les droits des enfants au Congo et le prix de la Meilleure Slameuse de l'année décerné par la Télévision Nationale.

ARTISTES

Mariusca Moukengue
Slam

Joliveth Mayindo
Guitare

DJ VNR
DJ, beatmaker

Présentation des artistes



MARIUSCA



JOLIVETH



DJ VNR

Mariusca Moukengue – slam : Mariusca Moukengue, plus connue sous le nom de scène Mariusca La Slameuse, est une slameuse congolaise engagée, comédienne, formatrice et figure majeure de la poésie orale en Afrique centrale. Elle est Chevalière dans l'Ordre National du Mérite congolais décerné par le Président de la République Congolaise le 15 août 2025. Elle est née le 19 décembre 1994 à Sibiti, en République du Congo. Elle commence très jeune dans le théâtre, intégrant la compagnie de théâtre Nsala au lycée, puis se forme progressivement à la scène. En 2015, elle découvre le slam aux côtés du slameur Prodige Héveille, ce qui marque un tournant décisif dans sa carrière artistique.

Mariusca s'impose rapidement comme une figure emblématique du slam congolais et africain grâce à ses textes incisifs, humanistes et engagés. Fondatrice de plusieurs projets culturels, tels que le Festival international Slamouv et Slamunité, elle utilise le slam comme un outil d'émancipation, de cohésion et de transformation sociale, abordant des thèmes comme la justice sociale, les droits des femmes, l'éducation et l'espoir. Championne pour les droits des enfants par l'UNICEF au Congo, Mariusca a reçu de nombreuses récompenses et a aussi été honorée de distinctions nationales et internationales qui saluent sa contribution à la culture et à la jeunesse.

Mariusca se produit sur des scènes au Congo mais aussi à l'international, dans des pays d'Afrique, d'Europe, d'Amérique et d'Asie et elle travaille régulièrement avec des partenaires culturels et éducatifs pour faire rayonner le slam. Elle est à ce jour la seule artiste slameuse francophone en Afrique à avoir organisé son propre concert dans la salle 360 Paris Musique Factory en France en novembre 2025. Elle a produit plusieurs compositions slam et projets artistiques, dont un album ambitieux de 14 titres, ILIMBI. Ses créations reflètent à la fois la richesse culturelle congolaise et ses combats personnels et collectifs pour un monde plus équitable.

Joliveth Mayindo – guitare : Née le 28 juillet 2003 à Brazzaville (Congo), Mayindou Mirta Joliveth est une artiste chanteuse, instrumentiste et choriste issue d'une famille de musiciens. Très tôt plongée dans l'univers musical, elle débute le chant dès

l'âge de 4 ans au sein de la chorale Les Messagers du Christ. Elle enregistre ses premiers clips dès l'enfance et partage la scène avec des figures majeures de la musique congolaise, notamment Jacques Loubelo.

Polyvalente, elle se forme au chant, à la guitare, à la basse et à la batterie, et s'engage activement pour la promotion des femmes artistes à travers l'association TOSALA. Lauréate du concours « Rumba na Bilengué », elle se produit sur de nombreuses scènes d'envergure : FESPAM, Ponton Miziki, Trophées Sanza, jam sessions de l'Institut Français, et comme instrumentiste au Festival international Slamouv, dirigé par Mariusca La Slameuse. Elle participe également à une tournée africaine avec Jessy B (Prix Découverte RFI 2023). Elle apparaît dans le documentaire « Rumba congolaise, les Héroïnes » de Yamina Benguigui. Aujourd'hui, Mayindou Mirta Joliveth incarne une nouvelle génération d'artistes congolais alliant excellence musicale, engagement social et ouverture internationale.

DJ VNR – DJ, beatmaker : DJ VNR, de son vrai nom Bouekassa Matondo Gleb Vanerm, est un beatmaker, DJ et ingénieur du son originaire du Congo. Actif depuis 2012, il s'est d'abord imposé comme beatmaker dans l'univers des musiques urbaines, au point que son entourage l'identifiait naturellement comme DJ - une dualité qui façonnera plus tard son identité artistique sous le nom DJ VNR. Son travail mêle sonorités urbaines contemporaines et influences congolaises, avec une approche moderne pensée pour l'international.

Il a collaboré avec de nombreux artistes congolais et internationaux, notamment sur les albums ILIMBI de Mariusca La Slameuse et Jour de Paix de Djanii Alfa, et a travaillé avec des artistes tels que Makhalba Malecheck, Lema, Djam Kiss, Zuko Ya Deblè, etc. DJ VNR a également tourné en Europe avec Mariusca La Slameuse et Djanii Alfa, notamment au festival Songué Néné. Basé en Afrique francophone, il porte une vision claire : amener la musique congolaise au niveau international et prouver que l'excellence peut naître en Afrique.

Interview exclusive

Quand avez-vous entrepris ce projet musical ? Pourquoi et comment l'avez-vous construit ?

Nous avons entrepris ce projet à la suite de ma participation au programme VISIT UE en Belgique, organisé par le Parlement Européen en collaboration avec la Délégation de l'Union Européenne en République du Congo en 2025.

Aux côtés de la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles, nous avons entrepris ce projet dans le besoin de transmettre un projet musical et une sensibilisation des jeunes élèves, notamment aux cultures et musiques du monde. Il est question ici de créer des ponts entre les peuples à travers les arts en général et le slam en particulier. Lier les volets ludique, éducatif, créatif et participatif à travers le slam est véritablement l'ADN de ce projet poétique.

Quelles sont vos principales sources d'inspiration et quelles thématiques abordez-vous dans vos textes ?

Je suis inspirée par mon quotidien, mes voyages, mes rêves, le geste et de manière générale, l'Humain dans toute sa diversité et sa singularité. J'aborde les thématiques autour de l'amour, de l'espoir, de la prise de conscience juvénile, de la condition féminine, de la persévérance, de l'Afrique, de l'Humain dans tous ses états et je questionne aussi les traditions dans ce monde devenu un vrai village planétaire.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le slam ? En quoi est-ce un médium intéressant pour transmettre vos messages ?

Le slam est un art divin ! Le slam a la particularité de suggérer sans jugement, de parler au cœur avec la complicité de la raison, de nous interpeller dans l'essence même de notre humanité. À travers la poésie, le slam devient plus qu'un art : un état d'esprit à travers lequel les messages passent avec subtilité, intelligence et maestria... Ce qui me plaît le plus avec le slam, c'est sa capacité à ouvrir le champ des possibles, à faire se connecter les rêves, les horizons et se rencontrer les gens. Le slam, c'est à la fois le beau intelligent, le mot de soi pour les gens et l'écriture des émotions les plus profondes.

Ce genre musical trouve-t-il un certain écho au Congo ? Y a-t-il une scène locale bien développée ?

La scène slam congolaise a le vent en poupe; de plus en plus d'associations et d'artistes émergent aux côtés des pionniers. Aujourd'hui, nous avons par exemple le Festival International Slamouv, organisé par l'Association Slamourail que je dirige et qui en est déjà à sa 5^{ème} édition, et nous voyons également de plus en plus de talents slams qui se démarquent par l'originalité de leur proposition

artistique. Qu'elle vienne de la République du Congo ou de la République Démocratique du Congo, la scène slam congolaise a juste besoin qu'on braque plus les caméras sur elle pour faire briller tout son génie.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

Je suis une gourmande des rencontres humaines. J'aime partager ma culture et apprendre de la culture des autres. La transmission est la meilleure manière d'aiguiser son esprit. Et la jeunesse est le symbole de l'avenir. Mes collègues Joliveth, DJ VNR et moi-même sommes honorés d'être aux côtés des Jeunesses Musicales pour vivre ce voyage musical vers la jeunesse. J'aime tisser des cœurs là où sont érigés les murs idéologiques et bâtir des conversations là où poussent des barbelés de stéréotypes.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes ? Qu'est-ce que ce public jeune vous amène en retour ?

Nous apportons nos histoires et rêves, nos mélodies et espoirs, nos cultures et verbes. Et nous avons l'âme ouverte pour recevoir ce que ce jeune public aura à nous offrir. Ô ciel, que nous avons hâte d'être sur scène !

Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique. Il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main. L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible) et le timbre (couleur propre à chaque voix).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : les tessitures vocales.

La voix soprano est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart.

La voix mezzo-soprano est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple).

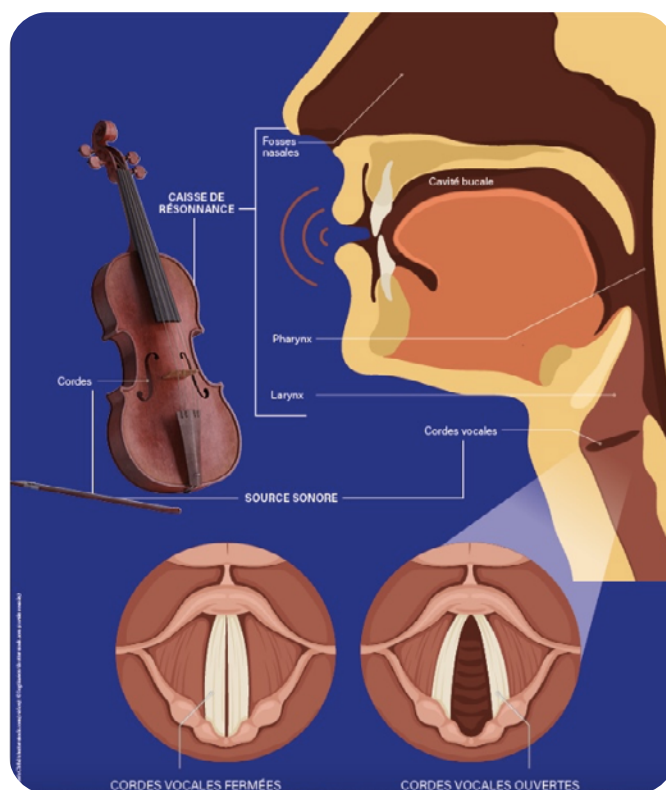
L'alto est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.

En ce qui concerne les voix d'hommes, **le ténor** est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.



Le saviez-vous ?

Des chercheurs européens ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz, contre 5,4 à 6,9Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire.



[Comment fonctionne la voix ? par France Musique](#)



Famille/classification	Instrument à vent
Taille	Taille des cordes vocales de 4,5 à 5 mm
Tessiture	Plus de 2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des cordes vocales et ensuite amplifié par les cavités naturelles
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde...
Noms connus	Maria Callas, Barbara Hendricks, Cecilia Bartoli, Maria Malibran, Luciano Pavarotti, Roberto Alagna, José van Dam

Le beatmaking

Le beatmaking est le processus de création de pistes instrumentales, les *prods* (productions), qui accompagnent le texte dans la musique rap ou le hip hop. Le **beatmaker** (littéralement *faiseur de sons*) est à la fois compositeur, (multi-)instrumentiste et parfois aussi producteur. Longtemps dans l'ombre des rappeurs, les beatmakers tiennent aujourd'hui un rôle de plus en plus reconnu et mis en avant dans le succès d'un morceau. Pour composer un titre, le beatmaker utilise plusieurs outils numériques grâce auxquels il crée des sons et/ou emploie des échantillons (*samples*) qu'il peut travailler avec des ajouts d'effet et des créations de boucles pour arranger le tout en un nouveau morceau cohérent.

Son principal instrument est une **station de travail audionumérique**. La **DAW** (*Digital Audio Workstation* dans sa version anglophone) est en fait un enregistreur multipiste capable de traiter en même temps des sources audio et des sources MIDI. Il permet entre autres de créer des ébauches de compositions, avant de les peaufiner, puis de les exporter et les partager. En résumé, c'est le logiciel qui permet de créer une musique. Il se présente sous la forme d'une immense plateforme virtuelle réunissant plusieurs pistes, auxquelles il est possible d'assigner soit un instrument virtuel (VSTi), soit des entrées audio (par exemple, une piste de guitare enregistrée au préalable), ainsi que des effets virtuels (reverb, écho, distorsion...). Une fois que l'ensemble des pistes est édité, elles peuvent être exportées sous forme d'une piste audio unique qui constitue le morceau final. Les logiciels Ableton Live, Logic Pro (développé par Apple), Cubase (développé par Steinberg) et Reaper (développé par Cockos) font partie des principales DAW du marché actuel.

Le beatmaker utilise également **un échantillonneur ou sampler**, généralement déjà inclus dans une DAW. En effet, l'utilisation d'échantillons (*samples*) est à la base du beatmaking. Les compositeurs vont ainsi chercher des sons de toutes sortes (instruments acoustiques, traditionnels, voix, morceaux existants, bruitages...) afin de se constituer une véritable bibliothèque de sons utilisables à souhait. L'échantillonneur permet donc d'enregistrer numériquement des fragments sonores de durée plus ou moins longue, de les assembler, de les manipuler et/ou de les transformer. Il peut également transposer et jouer en temps réel (et ce à différentes hauteurs) un simple échantillon et l'utiliser comme un instrument de musique.



Le saviez-vous ?

Le beatmaker Dany Synthé a mis seulement 24 heures pour composer le son de l'énorme succès *Sapés comme jamais* de Maître Gims !



[Le beatmaking](#)



La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées, extrêmement populaire et utilisé dans une multitude de genres musicaux, allant du classique au rock, en passant par le jazz, le blues et la musique folk. C'est en Espagne qu'émergent les instruments considérés comme les ancêtres directs de la guitare actuelle, à savoir la vihuela et la guitare de la Renaissance. Surtout joués durant les 15^{ème} et 16^{ème} siècles, ils évoluent en parallèle et se métamorphosent au fil des siècles, pour aboutir finalement à la forme que nous connaissons au 19^{ème} siècle. On note particulièrement une évolution notable de la taille et du nombre de cordes, passant de 4 cordes doubles (appelées *chœurs*) à 6 cordes simples.

La forme de la guitare moderne est donc établie au cours du 19^{ème} siècle. Plusieurs modifications affectent alors l'instrument, notamment les chevilles en bois qui sont remplacées par des chevilles mécaniques, les frettes en boyau par des frettes fixes en ivoire ou en ébène (puis en métal) ou encore le fond plat qui devient la norme. Les dimensions et la forme de la guitare classique se standardisent totalement, de même que la longueur vibrante des cordes établie à 65 cm.

Il existe aujourd'hui plusieurs types de guitares, dont les plus courants sont la guitare acoustique, la guitare électrique, la guitare classique et la guitare basse, chacune ayant des caractéristiques

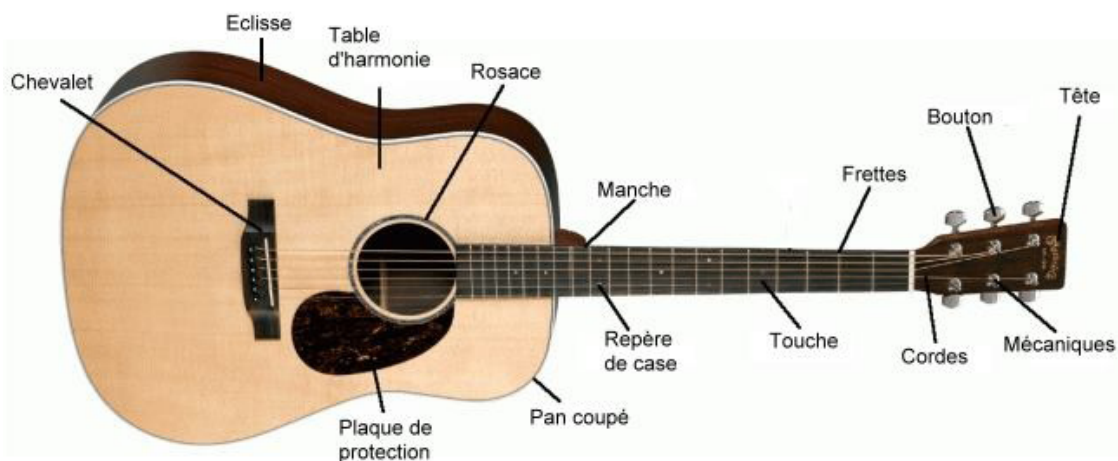


Le saviez-vous ?

La guitare classique est de nos jours l'un des instruments les plus populaires et les plus vendus dans le monde !

distinctes, adaptées à différents styles de jeu et sonorités. Elles sont fabriquées en bois massif ou en matériaux composites, et leurs cordes peuvent donc être en nylon (pour les guitares classiques) ou en métal (pour les guitares folk et électriques). Les guitares électriques se distinguent par la présence de micros qui captent les vibrations des cordes pour les transformer en signaux électriques amplifiables, ce qui leur permet d'obtenir un son plus puissant et modulable. La guitare classique, quant à elle, se caractérise par une forme plus arrondie et des cordes en nylon qui produisent un son plus doux et chaleureux.

L'accordage de la guitare est essentiel pour obtenir un son juste, et il en existe de nombreuses variations en fonction des genres musicaux joués. Les guitaristes utilisent également diverses techniques de jeu, comme le *strumming* (grattage des cordes), le *fingerpicking* (jeu aux doigts), ou le *bending* (tirer les cordes pour changer la hauteur des notes). Capable d'explorer une large gamme de sons et de styles, la guitare est ainsi un instrument extrêmement polyvalent, demeurant aujourd'hui un véritable pilier des musiques modernes, traditionnelles et classiques.



La guitare



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Environ 1m de longueur (mais peut varier)
Nombre de cordes	6
Type de cordes	En nylon ou en métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement, via la caisse de résonance
Style de musique	Trad/Folk, Pop-Rock, Blues, Musique du monde, Country, Musique de film, Jazz...
Noms connus	Django Reinhardt, Tommy Emmanuel, Eric Clapton, Paco de Lucía, John McLaughlin, Quentin Dujardin, Dan Ar Braz



Le style musical

© Australian Poetry Slam

Le slam ou l'art de la poésie

Le **slam** est une forme poétique orale contemporaine basée sur la **performance et la prise de parole en public**. À la croisée de la poésie, du théâtre et de la musique, il s'agit d'un art de la voix, du corps et de la présence scénique, où le texte est pensé avant tout pour être dit et entendu. Le slameur ou la slameuse cherche moins la complexité formelle que la **justesse du propos**, l'impact émotionnel et la connexion directe avec l'auditoire. Le slam valorise un langage souvent simple, proche de l'oral, mais travaillé dans son rythme, ses images et ses sonorités. Il s'inscrit ainsi dans une tradition ancienne de poésie orale, tout en étant résolument moderne. Les thèmes abordés sont variés — identité, amour, injustice sociale, politique, quotidien — ce qui en fait un art profondément accessible et universel.

Les origines du slam sont à trouver aux États-Unis, plus précisément à Chicago, dans les années 1980. À cette époque, la poésie institutionnelle est perçue par certains comme élitiste et déconnectée du public. La fondation du mouvement est généralement attribuée à **Marc Kelly Smith**, ouvrier du bâtiment et poète à ses heures perdues, qui souhaitait rendre la poésie plus vivante et populaire. Il organise alors des scènes ouvertes où les poètes sont jugés par le public, transformant la poésie en un événement participatif où l'auditoire fait lui aussi partie de la performance. Le terme « slam », qui signifie « claquer » ou « percuter », évoque l'impact direct des mots sur l'auditeur. Le slam naît donc autant comme un **geste artistique** que comme une **contestation culturelle**.



Le poète américain Marc Kelly Smith, fondateur du mouvement slam

Rapidement, le mouvement prend de l'ampleur et se diffuse aux États-Unis, puis à l'international, notamment en Europe. Dans les années 1990, le slam s'enrichit de nouvelles influences, notamment issues des cultures afro-américaines, telles que le **spoken word**¹ et le hip-hop. Des artistes comme **Saul Williams** donnent au slam une dimension politique et intellectuelle particulièrement forte, mêlant poésie engagée, philosophie et revendications identitaires. Le slam devient alors résolument un outil de résistance, de réflexion et d'affirmation de soi.

En France, le slam émerge à la fin des années 1990 et se popularise au début des années 2000, trouvant un terrain fertile dans un contexte marqué par la diversité culturelle et les questions sociales. Des artistes comme **Grand Corps Malade** contribuent largement à sa reconnaissance médiatique en proposant un slam accessible, narratif et profondément humain. Parallèlement,

¹Spoken word : technique de récitation poétique à voix haute, parfois accompagnée de musique.

d'autres figures, à l'image du rappeur **Abd Al Malik**, développent une approche plus spirituelle et philosophique, tandis que certains artistes explorent des formes proches du hip-hop ou de la chanson. Le slam quitte alors progressivement les scènes alternatives pour investir les médias, les salles de spectacle et même les établissements scolaires où il prend une dimension pédagogique certaine.

Le slam entretient des liens étroits avec d'autres genres musicaux et artistiques, en particulier le hip-hop, le spoken word, la poésie classique et le rap, dont il partage le goût pour la rime et le *flow*². Il s'en distingue toutefois traditionnellement par l'absence de musique (qui met la parole au premier plan), une approche souvent plus introspective ou narrative et surtout son **rapport au silence**. De nombreux artistes font cependant dialoguer le slam avec les milieux précédemment cités ou encore avec le jazz (improvisation), le théâtre (mise en scène) et la chanson (musicalité du texte), donnant naissance à des formes hybrides et innovantes qui brouillent volontairement les frontières des styles.



Le célèbre slameur-poète français Grand Corps Malade

Bien qu'il se veuille libre, le slam obéit à certaines règles, notamment lorsqu'il est pratiqué en scène ouverte ou en compétition. Visant avant tout à garantir l'égalité entre les participants, les performances sont généralement limitées dans le temps (souvent trois minutes), les textes doivent être originaux et la mise en scène reste sobre, sans accessoires, ni musique. Le public participe lui aussi et joue un rôle central : il écoute, réagit et note les performances, ce qui renforce l'aspect interactif et démocratique de cette pratique. Ces règles ne sont pas conçues pour brider la créativité, mais servent au contraire plutôt de cadre commun pour favoriser l'expression la plus libre possible.

Langue universelle capable de franchir les frontières, le slam est aujourd'hui un phénomène mondial. **Forme artistique, moyen d'expression sociale et outil éducatif**, il se retrouve sur tous les continents, dans des langues et des contextes culturels très divers. Que ce soit pour travailler l'expression orale et l'écriture, valoriser les identités marginalisées ou même porter des messages politiques, de nombreuses activités de slam sont organisées dans les écoles, les prisons ou les centres sociaux, permettant à des publics variés de prendre la parole et de raconter leur vécu. Souvent perçu comme **une voix pour les laissés-pour-compte**, le slam permet ainsi de dénoncer les inégalités, de questionner les normes et de valoriser les expériences individuelles. Cependant, il fait aussi l'objet de quelques critiques, certains lui reprochant une certaine standardisation des thèmes, voire une simplification du discours poétique.

Mais quoi qu'il en soit, le slam demeure un art vivant et en constante évolution, façonné par celles et ceux qui s'en emparent pour dire le monde à leur manière.

Pour aller plus loin / à écouter :

- [Marc Kelly Smith \(États-Unis\) - Kiss It](#)
- [Saul Williams \(États-Unis\) - List of Demands](#)
- [Grand Corps Malade \(France\) - Je viens de là](#)
- [Gaël Faye \(France / Rwanda\) - Petit Pays](#)
- [Ameé Slam \(Côte d'Ivoire\) - Ose !](#)
- [Kae Tempest \(Royaume-Uni\) - Statue In the Square](#)

²Flow : Manière de débiter un texte rythmiquement en phase avec la musique (*beat*).



La thématique du concert

La célèbre slameuse ivoirienne Amee Slam sur la scène du festival Babi Slam à Abidjan (Côte d'Ivoire), le 21 octobre 2023 (© RFI/Marine Jeannin)

Les festivals de slam en Afrique, moteurs de créativité et de cohésion

Sur le continent africain, les festivals de slam se révèlent être des catalyseurs essentiels de créativité et de communauté. En offrant une plateforme d'expression pour les poètes et les artistes de la parole, ces événements encouragent non seulement la diffusion d'un art dynamique, mais ils abordent aussi des thèmes socio-politiques cruciaux. Le slam, qui fusionne poésie, théâtre et musique, permet d'explorer les réalités complexes de la vie en Afrique, en donnant une voix aux populations marginalisées. En cela, les festivals de slam ne se limitent pas à célébrer cet art oratoire ; ils sont des lieux d'échanges culturels, de sensibilisation et de revendication. Ce tour d'horizon des principaux festivals de slam en Afrique met en lumière leur importance culturelle et leur influence grandissante.

Les festivals de slam en Afrique : un panorama riche et varié

Le slam est un art oratoire né aux États-Unis dans les années 1980, mais il a rapidement conquis le monde, y compris l'Afrique. Ce mouvement poétique attire des passionnés qui souhaitent partager leurs voix et leurs luttes à travers la performance. En Afrique, le slam permet d'aborder des questions telles que les inégalités, la corruption, les violences et d'autres réalités sociales.

Les festivals de slam mentionnés dans l'article illustrent seulement une partie de la richesse culturelle présente en Afrique. En réalité, le continent regorge d'innombrables initiatives artistiques qui célèbrent la poésie et l'expression orale. Ces événements jouent un rôle crucial dans la promotion de la voix des jeunes, le dialogue interculturel et l'émancipation sociale. L'impact de ces festivals va bien au-delà des scènes, car ils contribuent à renforcer les communautés. Et à diffuser des messages importants à travers des formes d'art accessibles et engageantes.

Festival international Nuit du Slam

L'un des festivals les plus emblématiques est le Festival international Nuit du Slam, qui se déroule à Dakar, au Sénégal. Cet événement se distingue par sa volonté de dynamiser le slam en l'associant à d'autres disciplines artistiques telles que la danse, la musique, le théâtre, le rap et les arts plastiques. Organisé par la compagnie Théâtre de la Rue, le festival vise non seulement à promouvoir le slam, mais aussi à favoriser son développement et sa médiatisation.

Le festival accueille des slameurs venant de divers pays africains, comme le Congo, le Gabon, le Mali, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, la Mauritanie, la Guinée et la République centrafricaine. Cette diversité enrichit l'expérience des festivaliers et crée un espace de partage unique. Les performances sont souvent ponctuées de réflexions sur des problématiques contemporaines, offrant un reflet de la société africaine.

Festival international de Slam d'Abidjan (Babi Slam)

À Abidjan, le Babi Slam est un autre festival international de premier plan. Créé par le collectif « Au Nom du Slam », cet événement a pour mission d'élever la pratique du slam tout en sensibilisant le public à des sujets d'intérêt public. L'un des objectifs principaux du festival est de promouvoir, à travers le slam, un changement de comportement en faveur d'une société plus juste, tolérante et respectueuse de l'environnement.

Babi Slam rassemble des slameurs européens et africains, permettant ainsi une riche interaction culturelle. L'événement contribue à faire découvrir le slam comme une forme d'art à part entière, tout en stimulant des débats sur des enjeux sociétaux.

Festival Slamouv

Au Congo, le Festival Slamouv 2024 s'impose comme un phare de la poésie urbaine. Organisé par l'association Slamourail, présidée par Mariusca

Moukengué, ce festival vise à révéler des œuvres de qualité, à favoriser les échanges interculturels et à proposer des formations pour assurer la survie et le développement du slam en Afrique.

Slamouv n'est pas seulement un événement, mais un mouvement. Il invite chacun à « oser l'impossible », encourageant les participants à repousser les limites de leur créativité. En plus des performances, le festival propose des ateliers, des discussions et des sessions de formation, renforçant ainsi la compétence des slameurs et leur capacité à utiliser leur voix comme un outil de changement.

Luanda Slam

Au cœur de l'Angola, le Luanda Slam s'affirme comme le festival phare du slam dans le pays. Créé par Elisangela Rita, connue sous le nom d'Elis Rita, ce festival a pour but d'offrir une plateforme aux jeunes poètes et artistes de spoken word. Avec plus de dix ans d'existence, Luanda Slam est devenu un rendez-vous incontournable pour les amateurs de poésie.

Elis Rita, ambassadrice de la Coupe d'Afrique de Slam Poésie (CASP), a démocratisé l'accès à la culture poétique. Dans un pays où les opportunités artistiques sont limitées, ce festival crée un espace pour les jeunes artistes. Ils peuvent s'y faire connaître et partager leurs œuvres. Cela contribue à l'épanouissement d'une scène artistique dynamique.



Première édition de la Coupe d'Afrique de Slam poésie (CASP), en 2018 à N'Djamena (Tchad)

L'importance des festivals de slam en Afrique

Les festivals de slam en Afrique jouent un rôle crucial dans la promotion de l'art oratoire. Ils offrent aussi une visibilité à des voix souvent marginalisées. Les slameurs utilisent fréquemment leurs langues locales, en plus du français ou de l'anglais. Ainsi, leurs performances s'ancrent dans la culture et les réalités de leur pays. Cette authenticité confère une profondeur aux récits qui résonnent auprès des publics.

Le slam devient ainsi un moyen d'expression puissant et authentique, représentant la diversité et les défis du continent. Ces festivals ne sont pas uniquement des événements culturels ; ils se positionnent également comme des acteurs clés de la contestation politique et de la revendication des droits. En abordant des thématiques sensibles, les slameurs contribuent à éveiller les consciences et à susciter des réflexions critiques.

Des scènes locales aux compétitions internationales

Les festivals de slam favorisent également la création d'un écosystème culturel riche et varié. En rassemblant des talents locaux et internationaux, ils enrichissent la scène slam africaine. Les échanges entre artistes et le partage d'expériences renforcent la communauté slameuse et ouvrent la voie à de nouvelles collaborations.

De plus, les festivals contribuent à transformer le slam en une véritable industrie culturelle. En générant des revenus et en créant des opportunités économiques, ces événements justifient leur importance non seulement sur le plan artistique, mais aussi économique. Ils favorisent l'emploi dans les secteurs créatifs et soutiennent le développement d'une infrastructure culturelle durable.

Les festivals de slam en Afrique ne sont pas seulement des lieux de divertissement. Mais des espaces de résistance, de création et de solidarité. Ils permettent aux artistes de s'exprimer librement et d'aborder des questions qui touchent leur communauté. En renforçant les liens entre les cultures et en promouvant un dialogue ouvert, ces événements deviennent des vecteurs de changement.

En somme, le slam en Afrique est bien plus qu'un simple art. Il est un mouvement qui éveille les consciences, célèbre la diversité et défend la liberté d'expression. À travers leurs performances, les slameurs portent la voix de leur génération, contribuant à écrire l'histoire contemporaine du continent. Les festivals de slam sont donc essentiels pour la culture africaine, et leur influence continuera de croître à mesure que de nouveaux artistes émergeront, enrichissant cette scène vibrante et engagée.

Une chronique du blog Afro Slam ([Afroslam](#)).

Lien vers l'article :

[Les festivals de slam en Afrique, moteurs de créativité et de cohésion - Afroslam](#)

MARIUSCA MOUKENGUE

Pratiquer

En lingala (une langue bantoue parlée en Afrique centrale, notamment au Congo), « Ekosimba » peut se traduire par « Ça va aller ». Dans ce slam, j'aborde le thème de la persévérance dans la vie professionnelle, dans la vie amoureuse, dans la vie familiale. Et cela est valable pour le reste de la vie également !

Mariusca la Slameuse



[Ekosimba](#)



Titre de la chanson :

Auteur¹ / compositeur² / interprète³ :

.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical

- ◊ Classique
- ◊ Blues-jazz
- ◊ Pop-Rock/Électro
- ◊ Rap/Slam/Hip-hop
- ◊ Musique du monde (Folk/trad,...)

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation.

Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- ◊ Largo (lent/large)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif/joyeux)
- ◊ Presto (rapide/brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur¹: Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

Compositeur²: Personne qui crée la musique.

Interprète³: Musicien (chanteur, instrumentiste, chef-fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



ACTIVITÉS TRANSVERSALES

« Ma voix, mon engagement » : slam et citoyenneté à l'école

1. Compétences visées

Éducation culturelle et artistique

- Comprendre le rôle de la culture et de l'art dans la société.
- Découvrir le slam comme forme d'expression artistique et citoyenne.

Français

- Travailler l'expression écrite et orale.
- Développer la capacité à structurer un texte poétique ou un slam.
- Enrichir le vocabulaire et utiliser des figures de style (métaphores, répétitions, rimes).

Éducation à la citoyenneté

- Sensibiliser aux notions de justice sociale, d'égalité, de droits de l'enfant et de l'importance de la parole.
- Encourager l'engagement personnel et collectif à travers l'art.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- découvrir le slam et son rôle comme outil de dialogue social ;
- s'exprimer sur des thématiques citoyennes qui les concernent ;
- identifier et comprendre les notions de résilience, d'espoir et d'inclusion à travers des textes poétiques ;
- travailler en groupe pour créer un texte collectif, favorisant écoute et respect des idées de chacun.

3. Déroulement

A. Atelier philo et slam : « Penser pour slamer »

« Ekosimba » de Mariusca La Slameuse est un slam en lingala dont le titre signifie « Ça va aller ». La chanson transmet un message d'espoir, de persévérance et de confiance en soi. La narratrice s'adresse à une personne en proie au doute ou à la souffrance pour l'encourager à ne pas abandonner et à croire en des jours meilleurs. Le texte évoque des difficultés concrètes, comme l'échec, la pauvreté, le découragement et le regard des autres, mais il met surtout en avant la force intérieure, le travail et la foi en l'avenir. En somme, c'est un message positif : malgré les épreuves du présent, il est possible de se relever et d'avancer avec courage et dignité.

<https://youtu.be/rtm9Pwyudao>

1. Écoute et immersion

- Présentation de Mariusca, de son parcours et de son slam « Ekosimba ».
- Écoute attentive d'un extrait.
- Questions guidées pour ouvrir la réflexion :
 - Quelles émotions ressentez-vous en écoutant ce slam ?
 - Quels messages sur la vie, la société ou l'espoir y sont présents ?
 - Selon vous, pourquoi la parole peut-elle changer les choses ?

2. Débat philosophique court (15-20 min)

- Proposer une ou deux questions ouvertes, par exemple :
 - Qu'est-ce que la justice pour toi ?
 - Est-ce que chacun peut agir pour améliorer la société ?
- Travail en binômes ou petits groupes pour réfléchir et noter les idées.
- Mise en commun et discussion guidée avec l'enseignant, en veillant à respecter toutes les opinions.

3. Analyse du texte « Ekosimba »

- Identifier dans le slam des passages qui illustrent la résilience, l'espoir ou la lutte contre l'injustice.
 - Écouter un extrait de slam.
 - Identifier mots, images, répétitions et passages qui touchent.
 - Débattre sur ce que ces choix font ressentir et comment ils peuvent inspirer l'action.
- Comment Mariusca utilise-t-elle le langage pour convaincre et toucher ?

Mots simples mais puissants

- Exemple : « Ekosimba » (« Ça va aller ») → phrase courte, facile à retenir, réconfortante.
 - But : toucher directement le public par la simplicité et l'émotion.

Répétitions

- Exemple : répéter une phrase clé pour insister sur l'espoir ou la résilience.
 - But : créer du rythme et marquer les esprits.



Images et métaphores

- Exemple : comparer une difficulté à une tempête ou un mur.
 - But : faire ressentir les émotions et rendre le message plus vivant.

Rythme et musicalité

- Exemple : pauses, accents, allitérations pour donner force et rythme au texte.
 - But : renforcer l'impact à l'oral.

Appel à l'émotion et à l'action

- Exemple : raconter son vécu ou celui d'autres jeunes confrontés à des injustices.
 - But : susciter l'empathie et l'envie de réagir.

Lien avec l'engagement citoyen

- Exemple : le slam ne se limite pas à dénoncer, il encourage l'espoir et l'action.
 - But : montrer que les mots peuvent mobiliser et éduquer à la citoyenneté.

B. Atelier d'écriture : mon slam citoyen

Objectifs :

- Permettre aux élèves de transformer leur réflexion sur la citoyenneté, l'espoir et l'engagement en texte poétique et oral.
- Apprendre à utiliser les mots, les images, le rythme et la répétition comme le fait Mariusca.

1. Introduction

- Préparer un exemple court de slam inspiré de Mariusca pour montrer la structure et le rythme.
- Encourager les élèves à oser, se tromper et réécrire, car le slam se construit souvent par essais successifs.

2. Choisir le thème

- Proposer aux élèves de réfléchir à des sujets qui les touchent personnellement ou socialement :
 - solidarité ;
 - justice et égalité ;
 - lutte contre l'injustice ou le harcèlement ;
 - espoir et résilience ;
 - droits des femmes ;
 - droits des jeunes.
- Exercice : chaque élève note un mot ou une phrase clé résumant son message.

3. Brainstorming d'images et de mots

- Inviter les élèves à écrire :
 - Des mots-clés associés à leur thème.
 - Des images ou métaphores pour illustrer leur idée (ex : un mur à franchir, une tempête à surmonter, une lumière dans l'obscurité).
- Objectif : enrichir le texte et le rendre plus vivant.

4. Écriture du texte

- Structure guidée :
 1. Introduction : phrase d'accroche ou image forte.
 2. Développement : expliquer ou raconter une expérience, une idée ou un sentiment.
 3. Conclusion / message final : une phrase qui frappe, qui inspire ou donne espoir.
- Exercice : écrire 4 à 8 vers pour commencer, en utilisant au moins une répétition ou une métaphore.
- Relecture, correction et finalisation des textes

5. Travailler le rythme et l'oralité

- Lire le texte à voix haute.
- Identifier :
 - les mots forts à accentuer ;
 - les pauses pour donner du poids ;
 - les répétitions qui marquent le message.
- Objectif : transformer le texte écrit en performance vivante, comme un vrai slam.

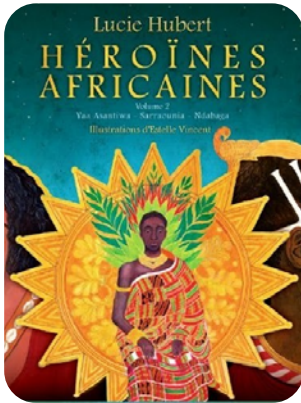
6. Partage et feedback

- Chaque élève ou groupe lit son slam devant la classe.
- Discussions guidées :
 - Quels passages sont les plus touchants et pourquoi ?
 - Comment le rythme et les images renforcent le message ?
 - Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la citoyenneté ou l'espoir ?

7. Option : Slam collectif

- Les élèves combinent leurs idées pour créer un slam collectif sur un thème commun.
- Chaque élève apporte un vers ou une phrase, discuté et mis en rythme avec le groupe.
→ Objectif : expérimenter l'écoute, la coopération et le message citoyen collectif.

Un peu de lecture



HÉROÏNES AFRICAINES (TOMES 1, 2 & 3)

Lucie Hubert (autrice), Zahava Koldijk & Estelle Vincent (illustrations), Monde Global Éditions Nouvelles, 2012 (T. 1-2) & 2017 (T. 3).

On a oublié... et on oublie encore les grandes femmes d'Afrique, les reines, les prophétesses, les résistantes qui ont marqué de leur empreinte l'histoire du continent africain ! Celles qui ont porté l'espoir de leurs peuples, les ont soulevés contre les envahisseurs, celles qui ont régné en souveraines éclairées, parfois étonnamment modernes. Il est plus que nécessaire aujourd'hui de retracer la vie et l'œuvre de certaines d'entre elles, celles qui ont influencé leur époque, sans oublier toutes les autres, celles de l'ombre, les femmes, les sœurs les épouses dont le rôle a été souvent prédominant dans les sociétés de l'Afrique précoloniale et résistante.

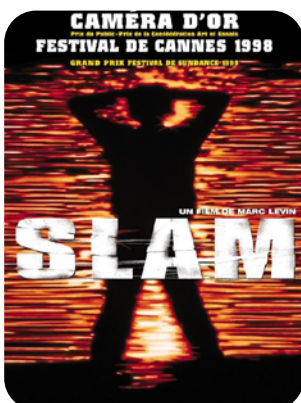
Lucie Hubert est née au Gabon. Elle a mené une vie nomade, mais elle est toujours restée attachée à sa terre d'origine : l'Afrique. Elle s'est ici plongée avec passion dans l'histoire des héroïnes de ce grand continent, au travers d'une trilogie superbement illustrée qui leur rend un vibrant et émouvant hommage !



ÉCRIRE À VOIX HAUTE : RENCONTRE ENTRE UN POÈTE ET UN LINGUISTE

Julien Barret & Souleymane Diamanka, Editions L'Harmattan, 2012.

Activité de lecture silencieuse depuis l'âge romantique, la poésie a perdu la force de son oralité originelle. Mais le succès actuel du slam en France marque le retour à une poésie orale. Dans le sillon de la chanson à texte, puis du rap, voici remise au goût du jour la voix du poète, cette voix qui dit les mots et fait résonner les sons. Parmi les slameurs d'aujourd'hui, Souleymane Diamanka se distingue par la vibration de son timbre, la richesse de ses rimes et la force de ses images. Entre la lyrique des griots d'Afrique de l'Ouest et une esthétique poétique française, son spoken word marque l'auditeur. Julien Barret, spécialiste du rap et du slam, propose un éclairage poétique sur le travail de Souleymane Diamanka. En décryptant ses images et ses jeux de sons. Il dévoile les ressorts d'une esthétique qui voisine avec celle des troubadours, des poètes romantiques ou de l'Oulipo...



SLAM

Marc Levin, 1998, 100 min.

Ray Joshua encadre les gamins des quartiers noirs de Washington. Un jour, son dealer se fait abattre sous ses yeux, tandis qu'il est lui-même emprisonné pour détention de drogue. Il est tout d'abord très abattu par le fait de n'être encore qu'un autre Noir parmi les Noirs qui forment la majorité de la population carcérale. Rejetant la fatalité, il reprend courage. Lorsqu'une jeune femme, Lauren, vient enseigner l'écriture aux prisonniers, Ray se découvre une âme de poète et un goût prononcé pour l'écriture et les rimes. Libéré sous caution, il se passionne pour les joutes oratoires et se pique de déclamer ses propres textes dans les grandes compétitions de slamming.

Témoignage engagé de Marc Levin sur le pouvoir transcendant de l'art et réquisitoire cinglant contre le système de justice pénale, Slam a remporté le Grand Prix du Jury de Sundance en 1998 et le Prix de la Caméra d'or à Cannes.



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignant-es, des artistes et des professionnel·les du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participant-es peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience**, ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un·e enseignant·e référent·e et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnel·les du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnel·les
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

